

Paris
Autog. XXI, 3: f. v. 4

260 r. St Jacques
2 V 1900

Très honoré & cher collègue

Je regrette beaucoup que vous
ne puissiez venir, & que la
cause soit votre santé; &
j'ai fait bien des vœux pour
que les vacances vous rendent
des forces si précieuses à vos
amis & à la philosophie.

J'ai eu avec un vif
plaisir votre très opportun
étude; & autant que j'en

pour juger par une con-
naissance de Kant, bien
moins profonde que la
vôtre, je crois votre thèse
très juste. Je mentionne
d'avis fort humble, pour mon
compte, l'objet positif
de Kant. Il a bien ^{réellement} voulu
substituer une métaphysique
critique à la métaphysique
dogmatique. Mais je pense,
comme vous, que, selon Kant,

le changement de méthode
entraîne changement de doctrine
(Je trouve déjà ce point de
vue chez Descartes). Donc il
ne peut pas être question d'un
métaphysique transcendant
& d'objets qui supposeraient
une intuition intellectuelle.
Vos considérations de la fin,
le sens suivant lequel vous
admettez le rapprochement
avec Platon, sont du plus
grand intérêt, & vous
au fond du dessein -

Je vous remercie donc
bien cordialement, &
vous prie, cher & honoré
collègue, d'agréer l'assu-
rance de mes sentiments
de haute estime & de
sympathie.

Emm. Doutrouck